

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

MOLIÈRE CHEZ NINON

ou LA LECTURE DE TARTUFFE

CHAZET ET DUBOIS

Comédie — 1802

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

NINON	82 rép.	PIERRE CORNEILLE	7 rép.
SAINT-ALBAN	50 rép.	RACINE	6 rép.
MOLIÈRE	43 rép.	LA FONTAINE	6 rép.
LAFORÊT	36 rép.	BOILEAU	3 rép.
CHAPELLE	21 rép.	UN VALET	3 rép.
UN SEIGNEUR	10 rép.	Tous	3 rép.
LE PRINCE DE CONDÉ	8 rép.	UN PAGE	2 rép.

Personnages muets & suite : DEUX SEIGNEURS

SCÈNE PREMIÈRE

Chapelle, Deux Seigneurs.

CHAPELLE

Messieurs, dans un instant vous allez voir Ninon.

UN SEIGNEUR

Vous semblez bien ému....

CHAPELLE

Je le suis.

UN SEIGNEUR

Tout de bon.

CHAPELLE

Vous ne devinez pas ?

5

UN SEIGNEUR

Mais je crois vous comprendre ;
Ninon vous a séduit.

CHAPELLE

Je ne puis m'en défendre.
Je mettrais mon bonheur à vivre sous ses lois.
Sa figure, un regard, jusqu'au son de sa voix, 10
Tout me charme, m'anime, et porte dans mon âme
Le pénible embarras d'une secrète flamme.

UN SEIGNEUR

Chapelle n'est-il pas surpris de son amour,
Lui, dont le coeur jamais n'a brûlé plus d'un jour ?

CHAPELLE

Eh bien Ninon, je crois, change mon caractère. 15
Solide en amitié, dans ses amours légère,
Je trouve à l'adorer un invincible attrait ;
Plaire est son habitude, et charmer son secret.
Pour l'esprit, quelle femme ! Autour d'elle, sans cesse,
Le talent, le génie accourt, vole, s'empresse. 20
Savante sans orgueil, belle sans vanité,
Tout en elle est parfait, et rien n'est emprunté ;
Elle sait attirer, grâce à ses doubles armes,
Des amis pour son coeur, des amants pour ses charmes
Eu un mot, la beauté, l'esprit et la raison, 25
On voit tout réuni, lorsque l'on voit Ninon.
La voici.

SCÈNE II

Les Précédents, Ninon.

NINON

Pardonnez si je n'ai pu me rendre...

CHAPELLE

Quand l'espoir nous soutient, sans peine on peut attendre.

NINON

Messieurs, j'ai pour ce soir quelques desseins sur vous.

30

CHAPELLE

Quelques desseins ? Madame, ah ! disposez de nous.

NINON

Êtes-vous libres ?

UN SEIGNEUR

Mais....

NINON

Allons, de la franchise :
Quelque projet galant ?

35

UN SEIGNEUR

S'il faut que je le dise,
Un certain rendez-vous ...

NINON

Vous vous y trouverez ?

UN SEIGNEUR

Mais oui.

NINON (*souriant*)

Mais non...

40

UN SEIGNEUR

Comment ?

NINON

Vous le différerez.

UN SEIGNEUR

Nous avons bien promis.

NINON (*souriant*)

Manquer à sa promesse

En amour, c'est un jeu... fausse délicatesse !

45

Je puis compter sur vous pour ce soir, n'est-ce pas ?

Vous hésitez... Vraiment !... Vous vous parlez tout bas ?

CHAPELLE

Peut-on vous résister ?...

NINON

Eh grands dieux ! Que de peine !

Ce n'est que pour un soir, messieurs, qu'on vous enchaîne.

50

CHAPELLE

Que ce soit pour la vie !

NINON

Ah ! Le beau sentiment !

Pour la vie !... Achevez ?... Faites vite un serment :

D'un éternel amour donnez-moi l'assurance ;

Moi, je vais vous jurer une égale constance,

55

Nous mentirons tous deux... Mais c'est trop discourir :

Apprenez donc pourquoi je veux vous retenir.

Au théâtre ce soir on donne un bel ouvrage,

Dont le but est moral, le ton vrai, le plan sage,

Dont chaque caractère est neuf et bien tracé,

60

Un ouvrage, en un mot, bien écrit, bien pensé.

Nous devons ce chef-d'oeuvre à cet auteur facile,

Vrai dans tous ses tableaux, naturel dans son style,

Dont la grâce hardie et la franche gaîté

Sont des titres sacrés à l'immortalité.

65

Vous le reconnaissez, n'est-ce pas ?

TOUS

C'est Molière.

NINON

Son Tartuffe ce soir est soumis au parterre.

Voilà pourquoi Ninon voulait vous enchaîner.

Hé bien, vous vous laissez aisément entraîner ? 70
Vous quittez sans regret l'amour pour le génie,
Et de tristes ardeurs, pour une comédie.
On a toujours le temps de pousser un soupir,
Et l'on n'a pas toujours un chef-d'oeuvre à loisir.
Enfin, si vingt beautés flattent votre espérance, 75
Vous n'avez qu'un Molière à fêter dans la France.
Venez , venez ce soir... Vous savez mes amis,
Que cet illustre auteur a beaucoup d'ennemis
Même à la cour ; il faut, ligüés pour sa victoire,
Par de communs efforts , favoriser sa gloire. 80
Croyez- moi : du Tartuffe en protégeant l'essor,
À la postérité nous gardons un trésor.

SCÈNE I

I. LES Précédents, Un Valet.

UN VALET

Monsieur de Saint-Alban.

NINON

L'ennemi de Molière !

CHAPELLE

Eh quoi ! Du Président l'odieux Secrétaire ! 85

NINON *(inquiète)*

Je ne l'attendais pas et je tremble...

CHAPELLE

Comment !

NINON

Cet homme qui sait feindre un zèle si fervent
Est un saint imposteur dont la visite cache
Un but inquiétant. Vous savez qu'il s'attache
À perdre dans l'esprit du premier Président
Molière, et du Tartuffe est l'ennemi puissant.
Je l'entends... Vous saurez tout ce qu'il va m'apprendre ;
Au théâtre, ce soir, songez tous à vous rendre.

90

(Il sort avec les deux seigneurs.)

CHAPELLE

Oui Ninon ; voir Tartuffe, et céder à vos vœux ,
Au lieu d'un seul plaisir, c'est en rencontrer deux.

95

SCÈNE IV

Saint-Alban, Ninon.

SAINT-ALBAN

Un motif important auprès de vous m'amène.
Madame.

NINON

Je le crois, veuillez prendre la peine...

SAINT-ALBAN

Non madame, deux mots : et je pars à l'instant.
En vous Molière eucor trouve un appui constant,
M'a-t'on dit ?

100

NINON

Il est vrai.

SAINT-ALBAN

Vous l'avouez sans crainte.

NINON

Molière est mon ami, je le redis sans feinte...

105

SAINT-ALBAN

Quel ami ! Savez-vous quel complot odieux
Il invente aujourd'hui pour tromper tous les yeux ?

NINON

J'ignore tout ; parlez ?....

SAINT-ALBAN

Je vais en confidence
Vous révéler ce trait ; de votre confiance
Vous verrez que cet homme est indigne à jamais.

110

NINON

Mais, monsieur, parlez donc ?

SAINT-ALBAN

Connaissez ses forfaits.

Vous savez qu'il répand que notre grand Monarque

Qui, trop faible parfois, lui donna quelque marque

115

D'une folle amitié, permet formellement

Que l'on joue à Paris Tartuffe...

NINON

Eh bien ?

SAINT-ALBAN

Il ment.

Moi-même, ainsi que vous, j'ai donné dans le piège :

120

Mais je connais enfin son coupable manège.

Par le courrier de Lille, à l'instant on m'écrit

Que, par le Roi, l'ouvrage est défendu, proscrit.

Vous voyez de quel tour Molière était capable !

Cessez de recevoir un homme si capable

125

Qui pour mieux insulter les soutiens de la foi,

Osait nous déguiser la volonté du Roi.

NINON

Non, Monsieur, je connais et j'estime Molière.

On veut le perdre ; mais la ruse est trop grossière.

L'ordre est vrai, bien donné ; le Tartuffe est permis ;

130

Mais cet ordre est verbal : de méchants ennemis

Le révoquent en doute et refusent d'y croire.

Molière est innocent ; je l'aime et j'en fais gloire.

Chez moi, vous le verrez à toute heure, en tout temps.

J'admire sa bonté, ses vertus, ses talents.

135

SAINT-ALBAN

Sa bonté ! Quand sa plume injurie et déchire :
Ses vertus ! Quand son coeur pour mille attraits soupire :
Ses talents !...

NINON

C'est assez ; partout ils sont connus.
Ainsi, parlons plutôt de ses torts prétendus. 140
Dans le Tartuffe enfin , que pouvez-vous reprendre ?

SAINT-ALBAN

Ce que j'y reprends ? Dieux ! Mais faut-il vous l'apprendre ?
Contre les vrais croyants, ses traits et ses bons mots...

NINON

Vous vous trompez : bien loin d'attaquer les dévots,
À la religion il offre son génie 145
Pour armer la raison contre l'hypocrisie.
Saint-Alban, revenez de votre injuste erreur :
Jugez-mieux de Molière et surtout de son coeur ;
Gardez-vous d'imiter cette foule insensée
Qui veut tuer l'esprit, enchaîner la pensée : 150
Devenez de Molière et le guide et l'appui :
Laissez, laissez jouer son ouvrage aujourd'hui,
Et songez que partout à bon droit on renomme
Celui qui s'avoua protecteur d'un grand homme.

SAINT-ALBAN

Non Madame, Tartuffe est un enfant mort-né 155
Qui, dès ce jour, doit être à l'oubli condamné.

Le Président le veut : votre ardente prière ,
Celle des courtisans et de la France entière
Ne me fléchiraient pas ; Tartuffe est au tombeau.

NINON

Vous croyez ? Son succès n'en sera pas moins beau. 160
Vainement vous voulez qu'il meure, qu'on l'oublie ;
Car moi je ferai tout pour le rendre à la vie.
Oui, je veux lui donner un éclat mérité.
Sur d'illustres amis en tout temps j'ai compté ;
Je vais les réunir, et dans un cercle immense 165
Que l'on pourra nommer l'Elite de la France,
Molière viendra lire avec empressement
Cet ouvrage immortel que l'intrigue défend.

SAINT-ALBAN

Quoi ?

NINON

Pour les rassembler, je vole leur écrire. 170
Ce soir ici venez, et vous entendrez lire
Molière ; pour Théâtre, il aura ce Salon,
Et l'un aura joué Tartuffe chez Ninon.

SCÈNE V

(Laforêt entre.)

SAINT-ALBAN

Ah ! Vous voulez braver l'autorité suprême,
Belle Ninon ! Craignez que mon courroux extrême.... 175

Mais elle assemblera quelques hommes puissants
Contre qui tous mes droits seront insuffisants.
Tartuffe sera lu ; dès ce soir le grand monde
Redira chaque vers, chaque mot qui nous fronde.
À la ville, à la Cour, nous serons bafoués,
Malgré notre pouvoir, publiquement joués...
Ah ! Maudits soient Tartuffe, et Ninon, et Molière !
Et puisse des auteurs, la race toute entière...
Mais cherchons les moyens d'empêcher que ce soir...

180

SCÈNE VI

Saint-Alban, LaForêt.

LAFORÊT

Mademoiselle Ninon... Je désirons la voir
Ben vite... Je venons de la part de notr' maître
Lui dire que... Monsieur?... Va-t-elle bientôt paraître ?
C'est que c'est du la part d'un auteur son ami
De Molière,

185

SAINT-ALBAN

Molière ! En vérité...

190

LAFORÊT

Mais oui,
Et c'est moi que partout on nomme sa servante.

SAINT-ALBAN

C'est vous dont le public depuis si longtemps vante
Les conseils que parfois vous donnez ?

LAFORÊT

Oui monsieur.

195

C'est moi que chaque jour, sauf un avis meilleur,
Mon cher maître consulte avant que ses ouvrages
Reçoivent du public de beaux et bons suffrages.

SAINT-ALBAN

Je re m'étonne plus s'ils sont aussi mauvais.

LAFORÊT

Mauvais ! Vous voudriez, j'gagerais, les avoir faits.

200

SAINT-ALBAN

Grands Dieux !

LAFORÊT

Je regrettons que sa dernière pièce
Soit arrêtée... Oh ! Dam ! Quel plaisir ! Quelle ivresse.
Elle eut causé ce soir !... Un maudit Saint-Alban...
Qui mène comme il veut monsieur le Président.

205

SAINT-ALBAN

Comment ?...

LAFORÊT

Ce Saint-Alban dévot, ou qui sait l'faire ,
En secret, a dit-on , embrouillé cette affaire
Si ben que notr' Tartuffe au moment d'être connu ,
Peut-être dans l'oubli, pour jamais est perdu.

210

SAINT-ALBAN

C'est dommage !...

LAFORÊT

C'était une pièce de mérite !
Dans la France, il n'est pas un petit hypocrite
Qui n'eut dit : Mais c'est moi... L'on prétend, je l'croyons,
Que monsieur Saint-Alban pour de pareill' raisons 215
L'a fait défendre exprès ; il a cru se r'connaître...
Entre nous, convenons que ça pourrait ben être.
On voit dans cette pièce un homme ben cafard.
Sensuel par nature et devôt avec art,
Qui contemplant ensemble, et le Ciel et les femmes, 220
Garde pour lui les corps et donne à Dieu les âmes.
Mais pour se vendre ainsi, que cet homme est donc sot !
On n'l'eut pas reconnu peut-être s'il n'eut dit mot.
Voilà comme souvent, par abus de puissance,
Contre lui plus d'un Grand éveill' la médisance, 225
Et ressemble au voleur qui sur le mot : coquin
Se croyant appelé, s'empresse de dire : Hein.

SAINT-ALBAN *(en colère)*

Ma mie...

LAFORÊT

Eh qu'avez vous ?

SAINT-ALBAN

Finissez, je vous prie, 230
Cette comparaison...

(Haut.)

LAFORÊT (à part)

C'est un Grand je parie...

C'est égal, poursuivons.

Vous êtes loin d' savoir

Le tour qu'à Saint-Aiban mon maîtr' jouera ce soir.

235

Pour que du Président il perd' la confiance,

Il faut semer entr'eux la mésintelligence.

Il faut qu'à Saint-Alban le Président demain

Reproche avec humeur ce manèg' clandestin.

Notre moyen est sûr.

240

SAINT-ALBAN

Voyons donc ce miracle ?

LAFORÊT

Ce soir, quand le public sera dans not' spectacle,

Il demand'ra Tartuff'. Les ouvrag's défendus

Sont ceux que le public toujours aime le plus.

SAINT-ALBAN

Après...

245

LAFORÊT

Molière dira : « Messieurs , c'est impossible.

Un pareil contre-temps comme à vous m'est sensible ;

Mais un ordre formel m'empêche par malheur

De donner aujourd'hui Tartuffe ou l'Imposteur,

Monsieur le Président ne veut pas qu'on le joue.»

250

SAINT-ALBAN

Quoi ?...

LAFORÊT

C'est un bon soufflet qu'il aura sur la joue
Le Président ?

SAINT-ALBAN *(irrité)*

C'est trop...

LAFORÊT

D'abord il le rec'vra ,
Et puis à Saint-Alban ben vite il le rendra.

255

SAINT-ALBAN

Ah ! Si Molière osait !...

LAFORÊT

Sentez-vous l'équivoque ?
Qu'on le joue.... Oh ! Je vols le public qui se moque
Du pauvre Président, si fourbe, si cagot.
Je vois ce Saint-Alban enrager comme un sot.
Il pouss' le Président à venger cette offense,
Mais sur lui, dès ce soir, tombe tout' la vengeance.
Le Président le chasse, et dit avec courroux :
« On se moque de moi, pour se moquer de vous. »

260

265

SAINT-ALBAN

Que Molière !...

LAFORÊT

Il le f'ra.

(Molière disparaît.)

SAINT-ALBAN

D'un semblable artifice
Dès demain, dès ce soir, les lois me font justice.

SCÈNE VII

Saint-Alban , Molière , Laforêt.

LAFORÊT

V'la mon maîtr'...

270

SAINT-ALBAN

Molière !

MOLIÈRE

Ah ! Monsieur Saint-Alban !

LAFORÊT *(à Molière)*

Saint Alban, quoi ? Grand Dieu ! Sauvez-vous promptement.

MOLIÈRE

Eh pourquoi ?

LAFORÊT (à Molière)

J'ai tout dit... Oh ! Quelle étourderie !
Sauvez-vous...

275

MOLIÈRE

Laisse-moi...

SAINT-ALBAN

De votre effronterie
Je suis instruit , monsieur : et je vous apprendrai
Qu'un magistrat honnête, et sage, et révére
N'est pas fait pour se voir l'objet des perfidies
D'un fol auteur qui fait de sottes comédies.

280

MOLIÈRE

Vos outrages, Monsieur, ne peuvent m'affecter ;
Y répondre serait presque les mériter.
L'honnête magistrat que la justice anime,
A des droits , je le sais, à la publique estime :
Mais il la perd bientôt grâce à ses flatteurs.
Je connais de nos jours les vulgaires erreurs ;
Chacun voit son portrait dans chaque comédie,
Et l'orgueil de l'auteur gagne à cette manie.
Si l'on se reconnaît, c'est qu'on est ressemblant.
Oui, dans l'homme irrité, je crois voir cet enfant
Qui choqué des défauts que son miroir retrace,
Ne pouvant le changer, pleure et brise la glace.

285

290

SAINT-ALBAN

Bien, fort bien : déclamez, monsieur le comédien ;

295

Dites-nous de grands mots qui ne nous peignent rien.
Mais je vais au fait, moi... Ce soir même, au théâtre,
Quand vous réunirez votre foule idolâtre,
Vous ferez demander le Tartuffe ; Voyons ,
Là, que répondrez-vous ? Direz-vous pour raisons ?
« Monsieur le Président ne veut pas qu'on le joue. »

300

MOLIÈRE

Pourquoi non ?

(À part.)

(Haut.)

(À part.)

(Haut.)

(À part.)

(Il sort.)

SAINT-ALBAN

Sans détour il l'avoue !
Eh bien ! Mon cher monsieur, vous vous repentirez
De ce mauvais bon mot ; vous verrez, vous verrez.
Votre pièce n'était encor que suspendue :
Vous pouvez dès ce jour la croire défendue.
Il est calme...
Bien plus ; ce chef-d'oeuvre nouveau
Grâce à moi, sera brûlé par le bourreau.
Il n'est pas plus ému...
Vous changerez de style,

305

310

Monsieur, il est encor des prisons dans la ville.
Il sourit.... Pour le coup signalons mon pouvoir ,
Et sachons empêcher sa lecture ce soir.
Je dirai désormais à qui voudra l'entendre,
Qu'un auteur est homme, un homme ! Un homme à pendre.

315

SCÈNE VIII

Molière, Laforêt.

MOLIÈRE

Eh bien ?

LAFORÊT

Eh bien ?

MOLIÈRE

Comme il se reconnaît !
Comme il a peur de lui ! Tu l'as vu ; son portrait
L'a fait pâlir d'horreur, écumer de colère,
Et sortir malgré lui de son saint caractère.

320

LAFORÊT

J'avais ben préparé ce qui vient d'arriver.

MOLIÈRE

Comment donc ?

325

LAFORÊT

J'ignorais que je dusse trouver
Ici votre ennemi : je croyais sur mon âme
Que ce Monsieur était un ami de Madame :
Et j'avais critiqué sans crainte, franchement,
La fausse piété du maudit Saint-Alban.

330

MOLIÈRE

Mais lu l'as critiqué sans lui dire d'injures.

LAFORÊT

Oui, j'ai dit seulement quelques vérités dures :
Qu'il était un cafard, un....

MOLIÈRE

Mais y penses-tu?
Un homme qui peut nuire ! Et qu'a-t-il répondu ?

335

LAFORÊT

Mais rien, il a semblé faire la sourde oreille.

MOLIÈRE

Va, c'est ma chère enfant le lion qui sommeille.

SCÈNE IX

Les Précédents, Ninon écoutant sans se montrer.

LAFORÊT

Mon cher maître, je crains de vous avoir fait tort.

MOLIÈRE

Pourquoi ? N'ai-je pas dit que jusques à la mort,
J'attaquerais de front et le crime et le vice ? 340
C'est une tâche, un but qu'il faut que je remplisse.
Je méprise et je hais tous ces lâches censeurs
Qui du siècle voulant corriger les erreurs,
Mettent leur livre au jour et se cachent dans l'ombre ;
Moi, je brave les sots sans respect pour le nombre ; 345
Je critique, censure, et ne tremble jamais
Devant ceux dont j'offris les fidèles portraits.
Aussi ce Saint-Alban par sa sainte présence
N'a pu m'intimider, me contraindre au silence.
Il peut faire arrêter Tartuffe et son auteur, 350
Mais il ne changera ni mes vœux ni mon cœur.
Qu'il soit absent, présent, je redirai sans cesse,
« Le Tartuffe est de moi, je suis fier de ma pièce. »
Il n'est pas un seul trait, un seul vers , un seul mot
Que je veuille en ôter. C'est un auteur bien sot 355
Que celui qui craignant tel parti qui le blâme,
Sacrifie en tremblant une sage épigramme,
Et qui se ravalant pour plaire à tel seigneur,
Fait d'un tableau brillant, un portrait sans couleur.
Je n'imiterai pas ces coupables faiblesses ; 360
Je veux de vrais succès et non pas des caresses.
J'ai besoin d'un grand nom, je n'ai pas besoin d'or :
L'estime du public, voilà mon seul trésor ;

Et je saurai toujours sans basse complaisance
Peindre ce que je vois, dire ce que je pense...
Si mon siècle me blâme et craint la vérité,
J'aurai du moins écrit pour la postérité.

365

NINON (*accourant à Molière*)

Molière !

LAFORÊT

Mon cher maître !

(*À part.*)

(*Haut.*)

MOLIÈRE

Eh quoi Ninon !....
Madame
Vous m'avez entendu ?....

370

NINON

De coeur, d'esprit, et d'âme...
Et je m'en applaudis. Oui, mon illustre ami,
Entre mes plus beaux jours, je compte celui-ci.
Quel feu dans vos discours ! Quelle noble énergie !
Que j'ai bien reconnu l'accent du vrai génie !
J'ai reconnu surtout l'auteur indépendant
Qui prend la vérité pour seul frein du talent.
Quelques soient vos succès, trop peu l'on vous renomme ;
Vous pensez, vous parlez, ami, comme un grand homme.

375

380

MOLIÈRE

Madame...

LAFORÊT

C'est le nom qu'un jour il obtiendra ;
Il l'aura mérité, chacun en conviendra.

NINON

Mais revenons, Molière, à la raison subite
Qui m'a fait désirer ici voire visite.
Car vous avez reçu mon billet.

385

MOLIÈRE

Oui Ninon,
Et je le garderai...

NINON

Le garder !

390

MOLIÈRE

Pour raison.

NINON

C'est un mot.

MOLIÈRE

Il est vrai, mais ce mot est aimable.
Vos yeux et votre esprit ont un pouvoir semblable ;

Un regard peint l'amour, un mot peint l'amitié.

395

NINON (*souriant*)

Le plus sûr est le mot... Si je vous ai prié
De venir en ces lieux, vous doutez-vous, Molière,
De mon secret motif ?

MOLIÈRE

Non.

NINON

Vous êtes sincère ?

400

MOLIÈRE

Comme vous quelquefois.

NINON (*souriant*)

Je vous entends, Monsieur,
Puisqu'on ne peut jouer aujourd'hui l'Imposteur,
Grâce à ce Saint-Alban, cagot et ridicule.
Vengez-vous.

405

MOLIÈRE

Eh comment ?

NINON

Sans crainte et sans scrupule
Venez lire ce soir votre ouvrage chez moi.

MOLIÈRE

Volontiers.

NINON

Mon ami, dites ? De bonne foi
Cela vous fâche-t-il ?

410

MOLIÈRE

Eh pourquoi, je vous prie ?
De lire chez Ninon, moi je me glorifie.

NINON

Vous êtes trop aimable... Alors avec raison
J'ai mandé pour ce soir quelques gens du bon ton,
Des amateurs et même... Il faut que je vous laisse
Deviner quels amis entendront votre pièce.

415

MOLIÈRE

Monsieur le Prince.

NINON

Oh ! Oui, le Prince à vos talents
Rend justice, et lui seul impose aux médisants.
Ensuite...

420

MOLIÈRE

Sévigné, La Châtre.

NINON

Non.

MOLIÈRE

Chapelle.

NINON

Oui, poursuivez.

425

MOLIÈRE

Encor !

NINON

L'assemblée est très belle ;
Devinez.

MOLIÈRE

Je ne puis.

NINON

Vous y verrez, ami,
L'enfant qu'avec orgueil Melpomène a nourri.

430

MOLIÈRE

Corneille !

NINON

Et l'autre fils qui moins hardi, plus tendre,

Aux succès de Corneille un jour pourra prétendre.

MOLIÈRE

Racine !

435

NINON

Un auteur froid, satyrique, malin,
Mais homme plein d'esprit, et du goût le plus fin.

MOLIÈRE

Boileau !... Ciel !... Mais.

NINON

Enfin cet auteur que l'on nomme
Pour sa simplicité, sa candeur, un bonhomme ;
Mais, qui par une fable, apprend la vérité,
Et dans une fourmi, nous peint l'humanité.

440

LAFORÊT

La Fontaine.

MOLIÈRE

Ninon, devant tous ces modèles
Vous voulez que ce soir...

445

NINON

Mais les Muses entre elles
Ne doivent pas trembler.

MOLIÈRE

Ces soeurs-là me font peur :
Chez elles bien souvent l'esprit, fait tort au coeur.
Et Corneille...

450

NINON

Sans vous n'aimerait pas Thalie.

MOLIÈRE

Mais l'élégant Racine...

NINON

Aime la comédie
D'un style naturel, donc la vôtre lui plaît.

MOLIÈRE

Boileau va censurer plan, scènes et sujet ;
Il dira : « Tout est mal, la pièce est détestable,
Le caractère est faux , l'intrigue misérable. »

455

NINON

Boileau vous a jugé digne de ses avis,
Peut-il vous critiquer ? Vous les avez suivis.
La Fontaine ! Pour lui vous ne le craignez guère,
Ami de la nature, il doit chérir Molière...
Allons, remettez-vous d'une vaine terreur,
Et venez recevoir un suffrage flatteur.
Aujourd'hui l'intérêt, l'amitié, la vengeance
Doivent vous décider à cette complaisance.

460

465

MOLIÈRE

L'amitié me suffit : ce motif est de tous,
Celui qui me paraît le plus fort, le plus doux.
Obéir à Ninon, c'est chercher à lui plaire,
Lui plaire c'est remplir le désir de la terre.
Ainsi compter sur moi, je vais de cet écrit
Apporter à l'instant chez vous le manuscrit.
Je suis moins inquiet du succès de l'ouvrage ;
Car lire devant vous, déjà c'est un suffrage.

470

(Molière et Laforêt sortent.)

LAFORÊT

L'ouvrage est admirable.... Il vous plaira, je crois.
Nous l'avons corrigé tous deux plus de vingt fois.

475

SCÈNE X

NINON *(seule)*

Eh ! Comment pour ami ne pas garder Molière ?
Mon orgueil en jouit et mon âme en est fière.
Oui, ma tranquillité dépend de son repos.
Je méprise avec lui, les envieux, les sots :
Avec lui je rirai constamment de leur haine.
Je lui dirai toujours : « Livre les à la scène.
Rends-nous de leurs travers confidents et témoins ;
Ils t'aimeraient bien plus s'ils te redoutaient moins.
Ne les épargne pas, ils sont nés pour te craindre :
Tu sauras les punir quand tu voudras les peindre. »
Voici Chapelle... Eh bien !

480

485

SCÈNE XI

Ninon, Chapelle.

CHAPELLE

Tous vos amis viendront ;
À des ordres si doux, Madame, ils se rendront...
Vous verrez tout-à-l'heure et Racine et Corneille.

NINON

Le Grand Condé.

490

CHAPELLE

Boileau, La Fontaine.

NINON

À merveille.
Quand Molière nous lit un chef-d'oeuvre nouveau,
Ah ! le cercle jamais ne peut être assez beau.
J'aime des vrais talents l'élite réunie,
Car le génie est fait pour juger le génie.

495

CHAPELLE *(lui remettant un billet)*

Chaulieu seul ne pourra venir au rendez-vous ;
Ce billet...

NINON

Quelque belle aura le pas sur nous...

CHAPELLE

Voyez....

500

NINON (lit)

Belle Ninon, une goutte ennemie
Enchaîne mes membres perdus ;
Je vois mal, je ne marche plus ;
Toute la nuit je veille, et tout le jour je crie :
Mais quoique ma douleur me laisse peu d'espoir,
Le chagrin de ne pas vous voir
Est ma plus grande maladie.
Être au milieu de mes amis,
Voir Ninon, entendre Molière,
Était le Paradis sur terre :
Ce bonheur ne m'est pas permis.

505

510

.....

Je le perds, plaignez mes disgrâces ;
Du destin je maudis les lois ;
C'est trop souffrir que de perdre à-la-fois
L'amitié, l'esprit...

515

CHAPELLE

Et les grâces. »

NINON

S'il est malade, au moins son esprit ne l'est pas.

CHAPELLE

Quel esprit le serait pour chanter vos appas ?

NINON

J'entends quelqu'un.

520

SCÈNE XII

Les précédents, Corneille, Racine, La Fontaine, Boileau.

NINON

C'est vous Corneille, La Fontaine,
Boileau, Racine , ah bien !

CORNEILLE

Aux ordres d'une Reine...

NINON (*sortant*)

Les Rois manquent souvent.

LA FONTAINE

Nous Rois...

525

NINON

Par le talent.

LA FONTAINE

Je n'ai que des troupeaux dans mon Gouvernement...

BOILEAU

Et tu les mènes bien.

NINON

En attendant Molière,
Le Prince de Condé qui ne tarderont guère,
Dites-moi la Chronique : avez-vous aujourd'hui
Dans Paris entendu quelque nouvelle ?

530

RACINE

Oui,
Les honneurs qu'à la Cour obtint le grand Corneille.

NINON

Est-ce une pension, rente, ou faveur pareille ?

535

RACINE

C'est plus cent fois.

LA FONTAINE

Quoi donc ?

NINON

Expliquez-vous ? Parlez ?

RACINE

Seigneurs et courtisans s'étaient tous rassemblés
Pour entendre le Cid : même de sa présence
Le Monarque honorait cette assemblée immense
Après une grande heure et d'attente et d'ennui,
On demanda Corneille ; il ne manquait que lui :
On murmure tout haut : Corneille arrive, passe,

540

Et sans le saluer chacun reste à sa place.
Il s'approche du Roi ; Louis à son aspect
Se lève, et devant lui s'incline avec respect.
La Cour l'imité ; alors, quoique sans diadème,
Corneille paraissait plus Roi que le Roi même.

545

CHAPELLE

Ah ! Que ce trait est beau ! Messieurs les courtisans,
Vous apprendrez qu'il faut honorer les talents,
Et vous serez moins fiers.

550

RACINE

L'anecdote est certaine
Car j'étais spectateur.

NINON

Dites-moi, La Fontaine ?
Celle qui court sur vous et dont l'on a tant ri.

555

LA FONTAINE

Laquelle ?

NINON

Ce voyage à Château-Thierry.

CORNEILLE

Oui, voulant rétablir la paix dans son ménage
Pour aller voir sa femme, il fait un long voyage,
Revient sans l'avoir vue. As-tu rempli ton but ?
Lui dit-on... Non vraiment, elle était au Salut.

560

LA FONTAINE

J'avais garde vraiment de déranger ma femme,
Elle avait tant besoin de prier pour son âme !

NINON

Racine ; vos débats avec le cher Boileau
Sont-ils finis ?

565

RACINE

Toujours mon courroux est nouveau.
Sans nul ménagement, sans cesse il me critique ;
De trouver des défauts, on dirait qu'il se pique.
Lorsque de mon rival ! Je me crois délivré,
Il me dit aussitôt du ton d'un inspiré :
« Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage, »
J'ai toujours ses conseils et jamais son suffrage.

570

BOILEAU

Racine, vous croyez mes avis indiscrets.
Je vous critique avant, pour vous louer après.
La gloire sans effort est un bien périssable :
Il faut la mériter quand on la veut durable..
Les succès usurpés n'ont jamais qu'un moment.
Les efforts concertés peuvent pour un instant
D'un peuple enthousiaste égarer le suffrage,
Mais bientôt du bon goût le temps vengeant l'outrage,
Vient livrer à l'oubli la médiocrité.
L'intrigue lutte en vain, de la postérité
Le jour s'élève, luit ; l'ombre pâlit, s'efface ,
Le fantôme s'éclipse, et tout reprend sa place.

575

580

585

SCÈNE XIII

Les Précédents, Le Prince de Condé , Laforêt se cache derrière Ninon, tenant une lettre à la main.

LE VALET

Le Prince de Condé.

TOUS

Monseigneur...

LE PRINCE

Mes amis,
Il est bien doux pour moi de me trouver admis
Dans le cercle brillant des grâces, du génie.

590

NINON

Prince, et de la valeur ; car la France est remplie
Du bruit de vos exploits.

LE PRINCE

Cessez de m'en parler.
La guerre est un fléau ; Messieurs, la rappeler
C'est m'offrir, je l'avoue, un souvenir pénible.
Plus je montre au combat, un coeur froid, inflexible,
Plus, après le triomphe, un sentiment secret
M'entraîne à la douleur et me livre au regret.
Je m'éloigne, et reviens dans le sein de nos villes
Couler des jours plus purs, moins brillants, plus tranquilles ;
Je rends enfin le calme à mon coeur agité,
Et je jouis des arts auprès de la beauté.

595

600

Mais où donc est Molière !

NINON (*voyant Laforêt*)

Eh ! Voilà sa servante.
Que fais- lu là ?

605

LAFORÊT

Mais rien ; j'étais impatiente...

NINON

Que veux -tu ?

LAFORÊT (*tout bas à Ninon*)

J'attendais Madame que par ici
Vous regardiez : mon maître a ben plus de souci.
J crois qu'il ne viendra pas.

610

NINON

Ciel ! Que viens-tu me dire ?

LAFORÊT

Monsieur le Président lui défend de vous lire
Tartuffe.

NINON

Quoi ! Molière à cet ordre a cédé !

LAFORÊT (*bas*)

J'n'en sais rien ; mais ce s'rait, y m' semble ben hasardé

615

· SCÈNE XIII

De vouloir se moquer d'un' menace aussi claire :
Il ne m'a pas encor consulté dans s' t'affaire.

LE PRINCE

Quoi ! Molière pourrait lâchement effrayé ?...

CORNEILLE

Que Molière par vous soit mieux apprécié !
De céder à la peur son âme est incapable.

620

RACINE

Il ne doit pas garder un silence coupable.

(Molière parait.)

NINON

Moi, je gage, écartant un injuste soupçon,
Qu'il lira le Tartuffe.

SCÈNE XIV

Les Précédents, Molière.

MOLIÈRE

Et vous avez raison.
Prince... C'est bien assez qu'une défense expresse
Sans cause, sans motif, ait arrêté ma pièce,
Qu'on m'ait injustement dépouillé de mes droits !
Un hypocrite encor veut étouffer ma voix !
Non.

625

NINON

J'étais sûre, moi, de connaître Molière.

630

LAFORÊT *(à part)*

Nous avons toujours eu beaucoup de caractère.

*(Les acteurs se placent dans l'ordre du tableau de Monsieur Mon**au.)*

NINON

Allons, plaçons-nous tous.

(Se plaçant derrière Molière.)

LAFORÊT *(à part)*

V'là vraiment un tableau

Dont un peintre pourrait honorer son pinceau.

Moi, je me tiendrai là, d'abord pour mieux entendre ;

Puis, si vous lisez mal, je pourrai vous reprendre.

635

(Saint-Alban paraît.)

MOLIÈRE *(lit)*

« Le Tartuffe , comédie en cinq actes et en vers. »

SCÈNE XV

Les Précédents, Saint-Alban an fond de la scène.

SAINT-ALBAN *(à part)*

Comment ?... Il va lire !... Ah ! Je viens fort à propos.

MOLIÈRE

Avant de commencer, je vais en peu de mots
Exposer à vos yeux le but de cet ouvrage.
D'un habile imposteur je veux peindre l'image.

640

LAFORÊT *(bas à Molière)*

Saint-Alban nous écoute...

(Haut et se levant.)

MOLIÈRE *(bas)*

Il nous écoute, bon,...
Le héros de ma pièce a les airs et le ton
D'un fourbe consommé, d'un adroit hypocrite,
Vainement on le craint, on le fuit, on l'évite ;
De se trouver partout, il a plus d'un moyen.
Il pense toujours mal, il parle toujours bien.
Il ment par pitié, nous trompe en conscience ,
Et sans jamais donner, prêche la bienfaisance.
Pour lui, feindre est un art, et nuire est un besoin.

645

650

SAINT-ALBAN *(se montrant)*

Me voilà....

NINON

Quoi ?

SAINT-ALBAN (*à part*)

Messieurs, vous me croyiez bien loin.

NINON

Vous êtes dans l'erreur : nous pensions au contraire
Que nous allions vous voir.

655

SAINT-ALBAN (*à part*)

Cette épigramme est claire.

LE PRINCE

Asseyez-vous.

NINON (*bas au Prince*)

De lui rions tous un moment.

SAINT-ALBAN (*bas au Prince*)

Prince, vous écoutez un ouvrage imprudent
Qui ne paraîtra pas, que le Roi va défendre.

660

NINON

Nous devons d'autant plus désirer de l'entendre.

SAINT-ALBAN (*bas au Prince*)

Si par hasard au Roi ce voeu semble indiscret !

LE PRINCE

Avez-vous sur ce point reçu ?...

SAINT-ALBAN

L'ordre est secret.

665

LE PRINCE

Eh bien, n'en parlez plus.

SAINT-ALBAN

Sans parler davantage
De défense, parlons du sujet de l'ouvrage.
Voilà des gens de goût, des auteurs bien connus
Dont on cite en tous lieux les talents, les vertus.
Je veux m'en rapporter à leur docte suffrage...
Corneille, convenez qu'un pareil personnage...

670

CORNEILLE

Est bas et vil...

SAINT-ALBAN RIAIT

Eh bien ?

CORNEILLE

Mais plein de vérité.

675

SAINT-ALBAN

Comment ?

CORNEILLE

C'est le fléau de la société...
S'il n'eut par ses défauts dégradé Melpomène,
Avant Molière, moi, je l'eusse mis en scène.

SAINT-ALBAN

Il est fou ! Vous Boileau, dont j'aime la raison
Qui n'avez jusqu'ici rien pu trouver de bon...
Convenez que la pièce est au moins détestable.

680

BOILEAU

Mais La Fontaine hier m'a dit certaine fable
Qui pourra réunir les avis sur ce point.
Bonhomme, dis-nous là.

685

LA FONTAINE

Je ne m'en souviens point.

SAINT-ALBAN

Bon.

CHAPELLE

Je la sais.

SAINT-ALBAN

Messieurs...

LE PRINCE *(avec humeur)*

Ferez-vous donc silence ?

690

SAINT-ALBAN

Prince, soyez certain de mon obéissance.

(Le Serpent et la Lime.)

SAINT-ALBAN

Bah ! bah...

SCÈNE XVI ET DERNIÈRE

Les précédents, Un page, Un valet.

UN VALET

Monsieur Molière, un page vous demande.

UN PAGE

J'arrive de Lille,

SAINT-ALBAN *(riant)*

Oui, voyez ce qu'on vous mande.

695

UN PAGE

L'ordre doit concerner une pièce.

SAINT-ALBAN

Ah ! J'entends...

La défense... Mon cher, vous arrivez à temps.

TOUS

Lisez...

NINON

De cet écrit quelle est la signature ?

700

(Il lit.)

(À Ninon.)

MOLIÈRE

Signé Louis.

Lisez, ce grand nom me rassure.

SAINT-ALBAN

Daignez lire vous-même adorable Ninon !

NINON *(prenant la lettre)*

Je tremble....

MOLIÈRE

Et moi j'attends sans nulle émotion.

705

NINON

« Après avoir lu attentivement la comédie du Tartuffe, après avoir pesé les réflexions le notre premier Président qui nous peint cette pièce comme attaquant les meurs la religion, et renfermant des personnalités ; nous avons trouvé que ce chef-d’oeuvre ne pouvait offenser que les hypocrites ; or, nous permettons, même nous ordonnons qu’on la représente dans toutes les villes de la France. »

MOLIÈRE

Ô mon roi, je dois tout à la justice extrême.

LE PRINCE

Honorer le talent, c’est s’honorer soi-même.
Cet acte généreux vaut mieux que cent exploits ;
Le triomphe des arts fait la gloire des Rois.

710

CORNEILLE

Le Prince, par l’effet de cet ordre propice,
Nous récompense tous en vous rendant justice.

NINON

La lecture à présent serait de trop, je crois.

MOLIÈRE

Laforêt, mon enfant , cours, cours vile chez moi.
Que dans tous les quartiers, les carrefours, les rues,
Dix mille affiches soient à l’instant répandues...
Pour annoncer enfin au public de Paris
Qu’on jouera le Tartuffe.

715

NINON

Il sera bien surpris.

SAINT-ALBAN

Comment faire à présent !....

720

UN SEIGNEUR

La probité vous laisse
Un excellent moyen, faites tomber la pièce.

LAFORÊT

Moi j' vais au paradis, si j' vois queuqu'censeur
Je crierai, mais ben haut : À bas le cabaleur.
Et s'il redouble encor, moi j'agirai de sorte
Que le public se lève et lui crie : À la porte.

725

(Nota. Dans la scène XIII, les deux Seigneurs qui ont paru dans les premières scènes, entrent avec le Prince de Condé.)

NINON

Molière, à ce succès nous applaudissons tous ;
Votre triomphe est même un triomphe pour nous.
Mais au sein du bonheur, au comble de la gloire
De vos amis, de moi, conservez la mémoire.
Que l'esprit, la valeur, viennent dans ce Salon
Retrouver quelquefois Molière chez Ninon.

730